

INTER - PAROISSES

N° 627 Secteur paroissial d'Allaire



Joyeuse fête de Pentecôte !



ALLAIRE BEGANNE RIEUX SAINT-GORGON SAINT-JEAN-LA-POTERIE

MAI - JUIN 2022

Sommaire

- 2 Edito
- 3 Les pèlerins d'Emmaüs
- 4 Les saints du mois
- 5-6 Canonisation du Père Charles de Foucauld
- 7-8 Planning des messes
- 9-10 Les p'tits disciples
- 11-12 Veillée pascale :
Signes dans la liturgie
- 13-14 Archéologie bibli-
que : Sodome
- 15 Baptêmes – Mariage
Obsèques
- 16 Je vous salue Marie

Bulletin inter-paroisses du secteur d'Allaire

Curé :

Père Sébastien Brossard

Presbytère :

11 Rue St Hilaire

56350 Allaire

Tél. : 02 99 71 91 05

Email :

allaireeglise@gmail.com

Bulletin consultable sur le
site du secteur :

www.allaire-eglise.fr

[INFORMATIONS → Bulletin]



Flashez ce QR code pour
accéder au bulletin en
couleur sur notre site.

L'éditorial

Jésus, innocent, condamné à mort au terme d'un faux procès et exécuté, fut reconnu vivant par ses amis. Trahi, enfermé dans le tombeau de la haine, enseveli dans les linceuls du temps, il ressurgit dans la clarté du matin de Pâques disant: « **Paix à vous** », frayant un chemin encore inconnu pour l'humanité.

Jésus avait été crucifié car son message de pardon et d'amour, exigeant même l'amour de l'ennemi, renversait l'illusion des pouvoirs. Ceux-ci reposent au contraire sur l'oppression, la destruction de l'adversaire, la falsification de la vérité, le fracas des discordes... Depuis près de deux mille ans, pour les chrétiens, la croix est le signe de ce passage à travers la souffrance et de la victoire de la vie sur la mort.



Le message de Pâques se propage dans un siècle où des pans entiers de la famille humaine sont en proie à la misère, à la violence. Du cœur des exilés rejetés, plongés dans les ténèbres de l'esclavage, monte une plainte. Des yeux des enfants exploités, de leur humanité blessée, s'élève une supplication. Des peuples en guerre, prisonniers des combats, oubliés de tous, c'est la paix qui est imploré.

Victoire de la vie, Pâques appelle aussi notre réponse, notre responsabilité : celle de prendre soin des plus faibles, d'avancer sans relâche vers la paix, de rebâtir.

Ainsi, au cœur de l'humanité meurtrie, blessée, défigurée, s'ouvre un chemin de consolation et de tendresse. En relevant l'homme, ne lui révèle-t-il pas qu'il porte une lumière impérissable dans le vase d'argile de son humanité ? Pâques invite à découvrir que la vie est l'horizon de la vie. Et, si la vie l'emporte sur la mort, tout n'est-il pas transformé ? C'est pour beaucoup une joie qui appelle à accueillir l'Amour créateur et recréateur. Ce peut être pour tous, un message d'espérance.

NDLR : La taille de certains articles nous a contraints à modifier la mise en page habituelle (les horaires des messes sont maintenant sur une feuille recto-verso que vous pourrez découper et conserver à part).

De plus, un article d'actualité sur **CARIDAD** (association d'aide aux orphelinats catholiques) n'a pu être inséré mais vous pourrez le lire sur le site internet de la paroisse www.allaire-eglise.fr

Les pèlerins d'Emmaüs. Lc 24, 13-35.

Cet Evangile des pèlerins d'Emmaüs est passionnant. Non pour ce qu'il raconte mais pour ce qu'il signifie pour nous. C'est un message destiné aux chrétiens de tous les temps. Nous sommes trois jours après la mort de Jésus.

Il est ressuscité, la nouvelle se répand.

Mais comment croire à l'incroyable ?

Le pèlerinage de la Pâque est terminé et chacun rentre chez soi. Deux disciples marchent vers Emmaüs, « *l'un des deux nommé Cléophas* » précise Luc.

Mais nous ne savons rien de l'autre.

En fait, c'est parce qu'il s'agit probablement d'un couple, un homme et sa femme car n'oublions pas qu'à l'époque, la femme n'a pas d'importance, elle est souvent ignorée. Comme il est dit ailleurs dans les Evangiles : Jésus parlait devant 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants.

Il y a beaucoup de monde sur les routes autour de Jérusalem, on vient en famille pour fêter la Pâque. Jésus est là, il marche avec les pèlerins.

Personne ne le reconnaît.

L'évangéliste veut nous faire comprendre que Jésus-ressuscité n'est plus perceptible comme avant sa mort : ni son physique, ni sa voix ne permettent de le reconnaître. D'autant que ce couple de pèlerins a perdu la foi à cause du scandale de la Croix. Tous les deux sont déçus, découragés, tristes.

Jésus s'intéresse à leur chagrin, il les interroge, les écoute et que fait-il ?

Il les traite d'imbéciles !

« *Vous n'avez donc pas compris !* »

Et Jésus leur fait une leçon de catéchèse, un véritable parcours biblique : « *il leur expliqua, dans toute l'Ecriture, ce qui le concernait.* »

Arrêtons-nous quelques instants sur une phrase qui mérite une explication : « ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

Comme s'il y avait une exigence de la part de Dieu. Dieu qui envoie son propre fils fait homme, pour le sacrifier afin de racheter l'humanité.

C'est la théologie de la PEUR qui transforme le Dieu aimant en peseur d'âmes, juge et vengeur.

Or, Dieu n'est qu'amour, don et pardon.

Avec lui, il n'est pas question de marchandage, de calcul ou de prédestination.

Jésus a tout accepté en pleine conscience et les Ecritures donnent un sens au don de sa vie.

Quant à la « gloire » de Dieu, c'est sa présence qui se manifeste en nous.

« *Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ?* »

On pourrait dire : ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour que l'amour de Dieu soit révélé ?

Le Dieu de miséricorde ne pouvait être révélé QUE dans le pardon pour ses bourreaux.

« *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* » c'est-à-dire : il fallait que l'amour aille jusque-là, jusqu'à affronter la haine, l'humiliation, l'abandon, la souffrance et la mort pour que nous découvrions que l'amour de Dieu est « le plus grand amour ».

Le « il fallait » n'est pas une exigence de Dieu mais une nécessité pour nous.

La résurrection de Jésus vient authentifier cette révélation que l'amour est plus fort que la mort.

Revenons à notre couple de pèlerins.

Ils n'ont toujours pas reconnu Jésus. Une façon pour Luc de nous dire que l'intelligence des Ecritures ne suffit pas, il va falloir aller plus loin. C'est au moment du partage du pain, de l'Eucharistie, que leurs yeux s'ouvrent : ils le reconnaissent. Et Jésus disparaît.

« *A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.* »

Autrement dit, ils font demi-tour ! Et tout de suite !

Dans la Bible, lorsqu'un personnage se retourne à l'instant, cela signifie qu'il se convertit.

C'est ce qui leur arrive, ils ne sont plus les mêmes, ils sont un homme et une femme debout et ils courent raconter leur conversion.

Alors que dit cet Evangile pour nous aujourd'hui ?

Jésus est présent, il est invisible et, ressuscité, il n'est plus lié au temps et à l'espace.

La résurrection signifie que nos efforts ne sont pas vains, que nos échecs ne sont pas des défaites définitives, que chaque existence est précieuse parce qu'elle est promise à la vie et non au néant, parce que TOUS, nous pouvons être sauvés.

C'est dans le partage de la parole et le partage du pain Eucharistique que les pèlerins ont reconnu Jésus.

Voilà comment peut se faire la rencontre avec Jésus ressuscité, puisqu'on ne le voit pas et qu'il n'appartient plus à la sphère humaine.

Seuls les yeux de la foi nous mettent en sa présence et tout particulièrement chaque dimanche, à travers les textes de la Bible et dans l'Eucharistie.

Que ferons-nous de cette rencontre avec le Christ ?

Nous devons passer à l'action, de la théorie à la pratique. Comment ?

Saint Paul nous donne la réponse : « *quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'AMOUR, je ne suis RIEN.* »

Christine Malfettes

Les saints du mois : Rita (22 mai) et Jean-Baptiste (24 juin)

SAINTE RITA LE 22 MAI

Marguerite Mancini, née Lotti, appelée Sainte Rita de Cascia, naît en Italie vers 1381 dans une famille de paysans. Ils ont longtemps prié pour obtenir sa naissance. Rita est le diminutif de Margarita (Marguerite) qui signifie perle, trésor.

Très tôt, elle veut se consacrer à Dieu, mais ses parents décident de la marier avec un homme riche. Ils ont des jumeaux, Jacques-Antoine et Paul-Marie. Mais son époux est volage, buveur et violent. Rita encaisse les coups et prie pour sa conversion qu'elle obtient au bout de 18 ans. Peu de temps après, il est assassiné, ses deux fils veulent le venger. Rita demande au Seigneur de les reprendre plutôt que de les voir devenir assassins. Elle est exaucée, ils meurent tous les deux de la peste.

En 1420, désormais libre, elle entre au monastère des Augustines de Cascia. Considérée comme une mystique, elle vit une existence cachée bientôt séparée des autres, car un jour qu'elle pria devant un imposant crucifix, une épine de la couronne de Jésus vint se planter dans son front. La plaie n'a pas cicatrisé, lui causant des douleurs terribles et dégageant des odeurs malodorantes.

C'est après sa mort, le 22 mai 1457, à l'âge de 76 ans, qu'elle devient très populaire. Les miracles se multiplient dès son décès. La blessure malodorante de son front se cicatrise subitement et exhale un parfum exquis ; une religieuse du monastère qui avait le bras paralysé est guérie, un aveugle retrouve la vue

Son corps est intact jusqu'à ce jour et est exposé dans la basilique de Cascia en Ombrie (Italie).

Rita a été béatifiée en 1628 par le pape Urbain VIII et canonisée le 24 mai 1900 par le pape Léon XIII.

Sainte Rita est invoquée en particulier dans les situations conflictuelles, quand tous les moyens humains s'avèrent impuissants. On la prie pour les problèmes conjugaux, les maladies incurables, la solitude. Elle est reconnue comme « la sainte de l'impossible et des cas désespérés ».

Elle nous aide, par l'exemple de sa vie et par la puissance de sa prière, à ne jamais désespérer et à mettre toute notre confiance en Dieu, même dans les situations les plus difficiles et « impossibles ».

SAINT JEAN BAPTISTE LE 24 JUIN

Agés, le prêtre Zacharie et sa femme Elisabeth n'ont pas eu d'enfant. Un jour que Zacharie est au Temple, l'ange Gabriel lui apparaît et lui dit : « Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera grand devant le Seigneur. ». Zacharie en doute, et pour sa peine, il perd l'usage de la parole. Il ne la retrouvera qu'après la naissance de Jean.

« Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant et ils l'appelaient Zacharie du nom de son père, mais sa mère prit la parole et dit : « non, il sera appelé Jean ». Zacharie demanda une tablette et écrivit : « Jean est son nom ».

Jean en hébreu signifie : « le Seigneur a eu pitié ».

Jean est parti tôt au désert, mener une vie d'ascète. Il prêche et annonce l'arrivée du Sauveur. Il baptise les pêcheurs dans les eaux du Jourdain : « Moi, je vous baptise dans de l'eau pour vous amener à la repentance, mais vient Celui plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »

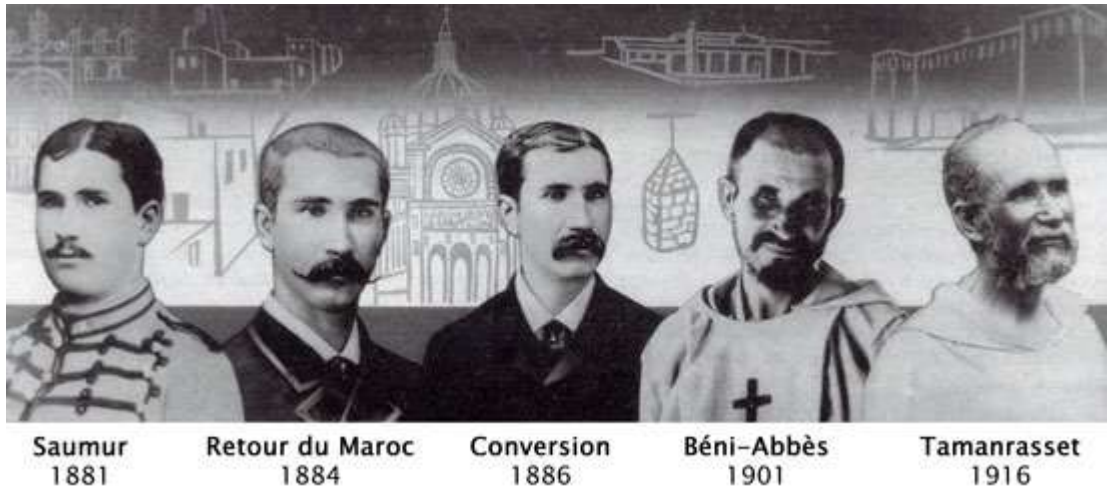
Un jour, Jésus vient voir son cousin Jean pour être baptisé. Le ciel s'ouvre et l'Esprit Saint descend sur lui comme une colombe Jean et les autres témoins entendent ces mots venus du ciel : « Celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis toute ma confiance. ».

Jean Baptiste est arrêté par le roi Hérode Antipas à qui il reproche son union avec Hérodiade, la femme de son frère. Il est incarcéré puis décapité vers 28-29 Son martyre est fêté le 29 août.

Jean Baptiste est considéré comme le dernier et le plus grand des prophètes. Il est fréquemment invoqué pour ramener un proche à la foi, mais aussi pour guérir et libérer des maladies et des péchés.

Proposé par Béatrice M.

Canonisation du Bienheureux père Charles de Foucauld.



Le Bienheureux père Charles de Foucauld *-frère Charles de Jésus*, comme il signait- va être canonisé le 15 mai de cette année..."Enfin !", pourrions-nous dire, car cela fait déjà plus d'un siècle qu'il a quitté cette terre et son procès en béatification a démarré dès les années 1930 !

Son martyre.

Mais la question d'actualité est celle-ci: **saint Charles de Foucauld** a-t-il été tué "accidentellement" dans son *bordj* de **Tamanrasset** le **1er décembre 1916** par un targui de la tribu *Senoussiste* pris de panique, comme l'ont prétendu depuis les années 1950-1960 quelques historiens pacifistes connus comme le père J.F. Six ? Ou bien a-t-il été assassiné en haine de la foi catholique, mourant en **martyr**, comme il le désirait depuis de longues années, répondant ainsi à une inspiration divine ? À vrai dire, les circonstances précises de sa mort furent très vite connues dès le 3 décembre et s'inscrivent en faux contre l'interprétation pacifiste de sa mort : sa sœur Marie de Blic écrit un an après, le 4 février 1917 :

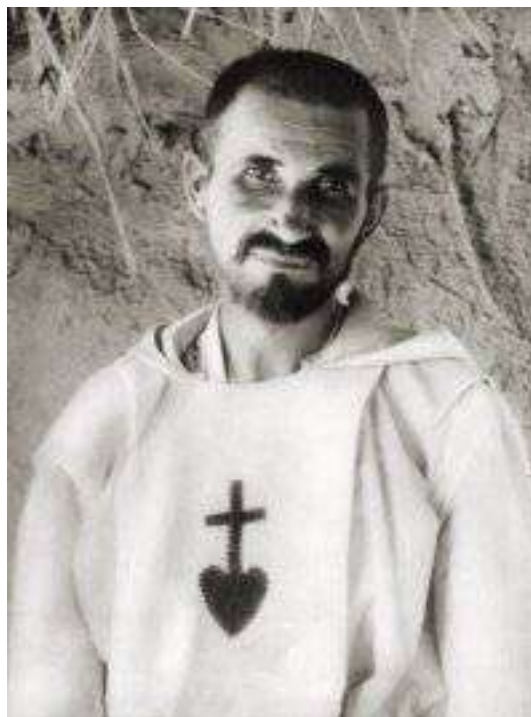
« Nous avons reçu des récits détaillés sur les derniers moments de mon frère. C'est le 1er décembre, qui se trouvait être le 1er vendredi du mois, le jour consacré au Sacré-Cœur qu'il aimait si ardemment, qu'il a trouvé une mort glorieuse.

« Dans le récit envoyé par le capitaine Depommier, d'In-Salah, le 9 janvier, il est dit (suite aux enquêtes qu'il a pu faire auprès des populations locales) que les assassins voulurent contraindre le Père à faire la *chahada*, la prière musulmane et que, devant son refus, l'un d'eux lui aurait tiré un coup de fusil derrière la tête, le tuant net.

« Le capitaine, qui aimait beaucoup mon frère et le connaissait depuis huit ans, nous dit qu'il a dû sourire à cette mort, idéale pour lui ! C'est en effet le martyre terminant dignement la vie de sacrifice du Père Charles de Jésus. Quelle consolation pour nous et quel exemple pour nos enfants. »

Le martyre du Père de Foucauld mit un sceau divin à toute sa vie, laquelle fut assurément exemplaire. Exemplaire par sa conversion et son amour si ardent de Jésus. Exemplaire par la vie monastique qu'il mena à la Trappe de Notre-Dame des Neiges pendant 7 ans. Exemplaire par sa vie de pauvre ermite à Nazareth, où il passait des nuits entières en adoration, contemplant Jésus-Eucharistie. Exemplaire par son apostolat auprès des musulmans d'Algérie, dans une vie religieuse nouvelle. Et finalement en plein milieu du Sahara pour s'enfouir davantage, « *descendre*,

descendre » comme Notre-Seigneur, pour rayonner l'Amour de son Sacré-Cœur et porter l'Évangile aux plus délaissées des populations



autochtones. Pour leur plus grand bien, il favorisa la paix française et leur administration directe par les meilleurs de nos officiers coloniaux.

Le 29 juillet 1915, il écrivait à son ami, le grand écrivain René Bazin : « *Quelle belle mission pour nos cadets de France d'aller coloniser dans les territoires africains de la mère patrie, non pour s'y enrichir, mais pour y faire aimer la France, y rendre les âmes françaises et surtout leur procurer le salut éternel !* »

Et encore : "Si les chrétiens de France ne comprennent pas qu'il est de leur devoir d'évangéliser leurs colonies, c'est une faute dont ils rendront compte, et ce sera la cause de la perte d'une foule d'âmes qui auraient pu être sauvées."

Un miracle décisif.

Enfin, le contexte du miracle aboutissant à sa canonisation en 2022 est particulièrement extraordinaire : en 2016, un jeune charpentier de 21 ans prénommé *Charle* (sic!) faisait des réparations sur la toiture de la chapelle du lycée Saint-Louis de Saumur, qui n'est autre que l'ancienne École de Cavalerie où le saint a fait ses classes de jeune officier! Une chute tragique le fait traverser la voute, avant de finir **16m plus bas** empalé sur les pieds d'un banc retourné. "Les médecins sont catégoriques. C'est le type même d'une chute mortelle. À cette hauteur, tous les organes explosent". L'accident s'est produit un ... **30 novembre**, juste **100 ans à un jour près, après le martyre du Frère Universel !** L'ouvrier s'est lui-même relevé et a marché sur une cinquantaine de mètres, le montant du banc encore en lui, afin d'aller chercher de l'aide. Sans savoir quelle sera



l'issue de l'accident, le père Artarit, curé de la paroisse la plus proche du lycée, la paroisse... Charles-de-Foucauld, lance le soir-même une chaîne de prière au bienheureux pour sauver ce jeune. Six jours après son accident, une fois opéré,

Charle est en pleine forme à l'hôpital "et 2 mois après il était de retour au travail", témoigne son patron. Si ce n'est pas un signe éclatant du Ciel, que faut-il de plus ?

Mais, même à ce propos, cette canonisation a fait réagir certains "historiens" bien teintés de pacifisme, qui voudraient argumenter que le passé militaire français et le colonialisme du Saint sont incompatibles avec sa canonisation...!

Si notre Père céleste a accordé par son intercession l'éclatant miracle

survenu à Saumur il y a 6 ans, qui permet sa canonisation, c'est bien pour nous signifier qu'il n'y aura d'avenir pour l'Afrique, et pour la France, qu'en se mettant à son école de sainteté.

Proposé par Christian Tinet, d>Allaire, inspiré des informations du site internet "Aleteia" et "Le Figaro" de mai 2020, des écrits des frères Bruno de Jésus (2005) et François de Marie (2021), de la Communauté des petits Frères et petites Sœurs du Sacré-Cœur, fondée dans l'esprit du P. de Foucauld.

Note de la rédaction : l'article original étant trop long pour ce bulletin, vous pourrez le consulter dans son intégralité sur le site de la paroisse : www.allaire-eglise.fr



Planning des Messes

MAI

<i>Date</i>	<i>Heure Lieu</i>	<i>Intentions de messes</i>
Dim 1er	9h30 Béganne	Pas de messe
	11h Allaire	Elise Baron, Marie Madeleine Jan, Maurice et Simone Lanoë, Paul Landelle, Donatien et Marguerite Gloux, Jean-Claude Huguet, le ministère des prêtres, en l'honneur de St Joseph
Mar 3	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 4	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 5	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 6	18h30 Allaire	Sœurs du Sacré Cœur décédées
Sam 7	18h30 St Jean	Simone et René Guyon père et fils, Thérèse et André Jouvance, Anne et René Le Gentil, Marie-Claude Kieffer-Le Gentil, Odile Lumeau, Marie et Pierre Rifaut, la paix dans le monde
Dim 8	9h30 Béganne	Alphonsine et Eugène Lucas, Jean Loyer, Angèle et Jean Guyon, Marcel Vallée, Mr et Mme Gonzague Le Mintier, Mme Yseult de Lambilly, Sœur Bernadette Le Mintier, Thérèse, Raymond, Danielle Jéhanno et dfts, Daniel Guého, Henri Aubron et Jean Danaire, Monique et Roger Mathurin, Cécile, Henri et Gérard Fournel, les âmes du purgatoire
	11h Allaire	Emilienne Niol, Odette Danto, Jean-Yves Monnier, André et Jean-Luc Noury et dfts Pondard-Noury, Marcelle et Jean-François Hémerly et dfts.
Mar 10	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 11	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 12	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 13	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 14	18h30 Rieux	Guénaël Lecointre, Monique Gaudin, André Dréan et dfts familles Dréan-Bloyet, Alain Niol, Madeleine et Jean-Baptiste Hémerly, Madeleine et René Pondard, Louis Tressel, Thérèse Guérif et dfts, Thérèse Lecointre et les familles Thaumoux, Marie-Rose, Paul Lelièvre et leurs enfants, Marie-Reine, Joseph Mahéas et leur fille, Paul et Marie Rouxel et dfts, Agnès et Raymond Perrin et leur fils Raymond, Anna Torlay et Pierre Garel, la paix dans les familles
Dim 15	9h30 St Gorgon	Thérèse Caillet, André Martin et Patricia Niel, Jean et Madeleine Santerre, Jeanine et Eugène Monnier, les chrétiens persécutés
	11h Allaire	Gérard Daniélo, François Moreau, Pascale Tual, Marie-Paule Lallier
Mar 17	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 18	9h Rieux	Intentions de la paroisse
Jeu 19	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 20	18h30 Allaire	Intentions de la paroisse
Sam 21	18h30 St Jean	Marcel Nué, Anne et Henri Mounier, Josèphe Le Visage
Dim 22	9h30 Béganne	Augustine Marsac, Thérèse, Raymond, Danielle Jéhanno et dfts, Suzanne et Alfred Josso et dfts, Gilles Guégand, Joseph et Marie Hamon et dfts Hamon-Bahurel, Emile et Amélie Bégouin, Anne-Marie et Marcel Guillaume, Jean Danaire et famille Danaire-Le Borgne, Odette et Jean Hélin, Paul Jarnier, son frère et sa sœur, Marie, Eugène et Corinne Bocéno, Joséphine et Eugène Guiho et- Jean-Pierre Guguin, Emilie Rouxel, Marie et Henri Vallée
	11h Allaire	Marie Solange, Odile et Jean Rio, Armandine Sébillo, Jean et Yvonne Normand, Alfred Rousseaux, Anna et Félix Allard
Mar 24	9h St Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 25	18h30 Rieux	Messe anticipée de l'Ascension - Arsène, Véronique-Anne-Marie Pondard, et dfts, Christophe, Honoré Hémerly et dfts, Monique Amouroux
Jeu 26	9h30 St Gorgon	Ascension - Anna et Joseph Briand
	11h Allaire	Marie-Madeleine Pinel
Ven 27	19h Allaire	Chapelle Ste Barbe -
Sam 28	18h30	Pas de messe
Dim 29	9h30	Pas de messe
	11h Allaire	Marie-Thérèse et André Pussat, Marie-Thérèse Caudart, Jean-Luc Oillaux, Antoinette Panhaleux, Alfred et Frédéric Mary, Luc Ayoul, Mauricette Derbois, Maria et Marcel Paris, Edouard et Geneviève Paris et dfts
Mar 31	9h St Gorgon	Intentions de la paroisse

Planning des Messes

JUIN

Date	Heure Lieu	Intentions de messes
Mer 1er	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 2	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 3	18h 30 Allaire	Sœurs du Sacré-Cœur décédées (T)
Sam 4	18h30 St-Jean	Anna et Henri Mounier, la paix dans le monde
Dim 5	10h30 Rieux	Pas de messe à 9h30
	11h Allaire	Confirmation – Elise Baron, Yves Bouusso, Marie-Madeleine Jan, Maurice et Simone Lanoe, dfts Famille Barbe
Mar 7	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 8	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 9	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 10	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 11	18h30 Rieux	Marie-Reine et Jean-Baptiste Mahéas, Marie-Paule et Joël Méhat et dfts, Guénaël Lecointre, Monique Gaudin, Madeleine et René Pondard, Thérèse Guérif et dfts, Germaine Thaumoux et Thérèse Lecointre et dfts, Paul et Marie Rouxel et dfts, la paix dans les familles
Dim 12	9h30 Allaire	Odette Danto, Pascale Tual, Jean-Yves Monnier, le ministère des prêtres
	11h Béganne	1^{ère} communion -
Mar 14	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 15	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 16	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 17	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 18	18h30 St Jean	Marcel Nué, Odile Lumeau
Dim 19	9h30 Béganne	Mr et Mme Gonzague Le Mintier, Mme Yseult de Lambilly, Sr Bernadette Le Mintier, Anne-Marie Leborgne et ses parents, Raymonde et Jean Lubert et Int Part, Thérèse, Raymond, Danielle Jéhanno et dfts, Gilles Guégand, Jocelyne Rossi, Roger et Claire Jounier et dfts Jounier-Rivière, Jean Danaire et Henri Aubron, les âmes du purgatoire
	11h Allaire	1^{ère} communion – Marcelle et Jean-François Hémerly, Armandine Sébillo, Jean et Yvonne Normand, Claude et Raymonde Burban, Gaël Bisson, Thomas Hémerly et dfts Hémerly-Martel et Tessier-Briand, Paul Landelle et dfts, Bernard Derbois et dfts, Catherine Lefraiche, Maria et Marcel Paris
Mar 21	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 22	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 23	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 24	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 25	18h30 Rieux	Auguste Morisseaux, Arsène et Véronique-Anne-Marie Pondard et dfts
Dim 26	9h30 St-Gorgon	Anna et Joseph Briand
	11h Allaire	1^{ère} communion – Marie-Thérèse Caudart, Jean-Luc Oillaux, Antoinette Panhaleux, Alain Paris et dfts
Mar 28	9h St Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 29	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 30	9h Béganne	Intentions de la Paroisse

Les intentions de messe doivent être déposées au presbytère avant le 15 du mois précédant la parution.

Les p'tits disciples



Donne ton avis

Cette fois-ci, nous allons avoir besoin de toi !

Depuis 2 ans, nous avons essayé de te proposer différentes choses pour mieux connaître Jésus, rester en contact avec toi et surtout te rappeler que nous t'avons toujours porté dans notre prière.

Ce que nous avons tenté au mieux de partager avec toi :

- Les séances de KT quand elles pouvaient avoir lieu.
- Des séances à voir à la maison avec toujours un petit quelque chose pour chaque membre de ta famille.
- Des vidéos où tu as pu voir Sébastien et Rozenn, une façon pour eux d'être un peu avec toi.
- Les envois de Sébastien pour découvrir l'Évangile des grands moments liturgiques de l'année.
- Les messes dominicales particulièrement adaptées aux enfants et familles.

Alors Dis-nous ce que tu en as pensé ! Ça nous aidera à nous améliorer et à savoir ce qui t'a plu.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Et toi, qu'est-ce qu'il se passe dans ta paroisse ?

Qui te parle de Jésus ?



Où parles-tu de Jésus ?



Que fais-tu avec les autres amis de Jésus ?



Quels fêtes vis-tu avec les autres amis de Jésus ?



Ce que j'aime...



Ce que je n'aime pas...



La veillée pascale : signes utilisés dans la liturgie.

La veillée pascale, «**la mère de toutes les veillées** » comme l'écrit saint Augustin, permet de faire la « Pâque », de vivre le « Passage » entre la nuit et le jour, entre la mort et la résurrection.

Il est important que la célébration de la veillée pascale commence «au dehors » de l'église. C'est là que les hommes vivent ! C'est là que nous nous trouvons également, au fil des jours, partageant souvent les mêmes « ténèbres » que l'ensemble de l'humanité, de ceux qui sont croyants et de ceux qui ne le sont pas. Être dans le froid et l'obscurité de la nuit quelques instants nous aideront à comprendre l'importance de la lumière, de la chaleur, de la reconnaissance des autres...

1. La lumière

Le nouveau cierge pascal, qui symbolise le Christ ressuscité, est allumé alors avec une flamme provenant du feu allumé dans la nuit. Remarquons que le signe du Christ « Lumière du monde » est annoncé à l'extérieur de l'église comme pour dire que c'est là que Dieu veille et que c'est là que notre mission nous renverra en fin de célébration. Puis nous sommes invités à entrer dans l'église, à nous déplacer, à vivre un nouveau passage. Il y a bien un réel déplacement à faire pour rejoindre le Christ qui nous invite à Le suivre. Mais nous ne sommes pas seul, nous faisons ce déplacement en peuple, en Église. Commence alors la procession de la lumière dans l'église encore obscure, manifestant symboliquement la sortie des ténèbres à la suite du Christ. La procession est une marche et cette lumière qui brille aujourd'hui, c'est le Christ. À l'entrée de l'église le prêtre ou le diacre tient le cierge élevé et chante : « Lumière *du Christ* » et l'assemblée répond : « Nous *rendons grâce à Dieu* ». La lumière du cierge pascal se répand alors progressivement vers chacun. Nous nous transmettons alors les uns aux autres la lumière et la joie de la résurrection. Il est primordial d'attendre de recevoir la lumière plutôt que de prendre soi-même un briquet pour gagner du temps. C'est bien le signe d'un don offert gratuitement à tous les hommes. Le diacre ou le prêtre chante « l'Exultet ». Cette « Annonce de la Pâque », dont trois formules sont présentées dans le Missel romain, gagne en solennité si elle est chantée.

2. La parole

La très longue et très riche liturgie de la Parole évoque l'histoire du salut. Autrefois, au cours des

veillées, les familles aimaient écouter les anciens raconter leur histoire commune et celle du village. Il est bon de retrouver ce climat en cette soirée. La veillée pascale nous place dans cette posture d'écoute. Le rituel propose sept lectures. Chacune met en évidence un aspect du mystère pascal, en le référant au baptême qui incorpore au Christ ressuscité. Mais nous ne sommes pas de simples spectateurs. L'invitation est faite de vivre activement ces récits et d'y répondre en particulier par le chant des psaumes et la prière. Ensuite, au moment du Gloria solennel, nous faisons sonner joyeusement les cloches qui sont restées silencieuses depuis le Jeudi saint. L'évangile chanté, si cela est possible, marque le sommet de la liturgie de la Parole. Il rapporte qu'au matin de Pâques les femmes ont trouvé le tombeau vide et qu'un ange leur a annoncé la résurrection de Jésus.

3. L'eau

La liturgie baptismale est d'autant plus expressive que des baptêmes sont célébrés ce soir-là. Dans ce cas, il est bon qu'ils soient vus de tous ou qu'au moins l'assemblée voie revenir du baptistère les baptisés vêtus de blanc. Si le baptême est une plongée dans la mort et la Résurrection du Christ, veiller à ce que le signe de l'eau soit également très visible pour tous. S'il y a des baptêmes, il est possible de ne pas séparer la profession de foi des baptisés et la rénovation des promesses baptismales de l'assemblée. Le célébrant s'adressera alors aux catéchumènes puis à l'assemblée. Après les baptêmes et confirmations, le prêtre asperge l'assemblée, à moins qu'il ne soit possible d'envisager une démarche vers la cuve baptismale où chacun pourra se signer en mémoire de son baptême. S'il n'y a pas de baptême, le prêtre se rend à la cuve baptismale et invite à prier avec tous ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi (la multitude des saints). Puis il bénit l'eau et invite l'assemblée à renouveler la profession de foi du baptême, le cierge allumé à la main.

4. Le pain et le vin

Enfin c'est la liturgie de l'eucharistie. Pensons aux nouveaux baptisés et à leur famille mais aussi aux jeunes enfants qui la découvrent. C'est bien le sommet de la célébration. L'habitude, au baiser de paix, de se dire l'annonce de la Résurrection, « Christ *est ressuscité - Oui, il est vraiment ressuscité* », disait

clairement à quelle source on voulait puiser nos énergies d'amour, de justice et de paix. Elle peut se renouveler. Après la bénédiction solennelle, la formule d'envoi de l'assemblée se termine sur un double Alléluia auquel l'assemblée répond mais qu'elle pourra aussi chanter jusqu'au dehors pour annoncer la Bonne Nouvelle : « Christ est ressuscité,

Alléluia !» Symboliquement, les portes de l'église resteront ouvertes encore un long moment : l'envoi n'est pas une conclusion, c'est un nouveau passage, une invitation à retourner sur les chemins du quotidien où le Christ nous a promis sa présence.

Père Sébastien



Veillée pascale 2022

Archéologie biblique : Sodome.

Des archéologues affirment que la ville biblique de Sodome a bien été identifiée et qu'elle a été détruite par une pluie de feu et de soufre. Ce fameux "feu du ciel" décrit dans la Bible comme punition de Dieu pour ses graves péchés.

Un peu d'histoire biblique ancienne !

Tout commence dans le livre de **Genèse**, l'un des plus anciens de l'Ancien Testament. Nous sommes au temps du grand patriarche **Abraham**. **Sodome** est la plus grande des cités de cette région à la jonction du Jourdain et de la Mer Morte. Elle apparaît avec sa voisine Gomorrhe, dans ce livre aux chapitres 18 et 19 -ainsi que dans le Livre de la Sagesse- avec 3 autres cités formant « les 5 villes de la plaine » ou *Pentapole*. C'est le sud du pays de Canaan, "comme un jardin de Yahvé" dit ce même livre, tellement la région du Jourdain était luxuriante.

Dieu, en réaction à la perversion qui régnait surtout à Sodome, l'extrême dépravation qu'est l'homosexualité (d'où le nom de *sodomie*) envoya deux anges pour vérifier si le péché était bien avéré, après la fameuse scène de négociation entre Abraham et Yahvé, où il est promis que les cités seront préservées si Dieu y trouve au moins 10 justes ! Nous savons par la suite du récit d'Abraham que ce ne sera pas le cas, malheureusement. « La clameur qui s'élève de Sodome et Gomorrhe est immense et leurs péchés sont énormes... » témoignèrent les anges. « Alors l'Éternel fit tomber sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de soufre et de feu ; ce fut l'Éternel lui-même qui envoya du ciel ce fléau. Il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants de ces villes et la végétation... » (**Gn 19**). Si tous les habitants périssent, seul le neveu d'Abraham **Loth** (ou *Lot*), « seul juste » de la cité, est épargné. Il fuit dans les montagnes, suite à l'ordre des deux anges et se réfugie dans la seule ville épargnée de Soar, avec le maigre reste de sa famille (même ses deux futurs gendres, promis en mariage aux deux filles, ne voulurent pas croire la parole divine !): « À l'aurore, les deux anges pressèrent Loth, en disant : "Debout ! Prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, et va-t'en, de peur que tu ne périsses à cause des crimes de cette ville". » S'ensuit un autre épisode célèbre de cet événement (légendaire probablement, celui-ci): sa femme, qui enfreint l'interdiction donnée par les anges de se retourner vers la ville en flammes, est instantanément changée en colonne de sel. "

Abraham se leva de bon matin et se rendit à l'endroit où il s'était tenu en présence de l'Éternel. De là, il tourna ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe et vers toute l'étendue de la plaine ; et il vit monter de la terre une fumée, semblable à la fumée d'une fournaise".



Une recherche archéologique qui "sent le soufre !".

L'histoire des villes de Sodome et Gomorrhe n'a cessé de passionner les historiens et surtout les archéologues depuis plus d'un siècle. Quelques exemples parmi de nombreuses hypothèses :

- En 1924, les restes d'une cité antique disparue furent mis à jour à *Bab ed-Drha*, près de la Mer Morte. Ses vestiges furent fouillés à partir de 1973 par une équipe américaine. Ce programme fut particulièrement productif, car dans la région **sud-est** de cette mer on découvrit les vestiges de quatre autres villes, alignées selon un axe nord-sud au pied du plateau jordanien : Numeira, Safi, Feifa et Khanazir. Les fouilles permirent de dater leur occupation de l'âge du Bronze ancien, vers 3300-2300 environ avant notre ère. Deux d'entre elles, *Bab ed-Dhra* et *Numeira*, ont montré les traces d'une **destruction violente** avec tremblement de terre et **incendie**. Cette identification aux villes bibliques est encore discutée. Pour les sceptiques, les destructions peuvent très bien avoir été provoquées par les guerres entre cités et royaumes, fréquentes en cette région. De plus, la date de leur destruction est bien antérieure à l'époque présumée des patriarches que propose la chronologie biblique *traditionnelle* (autour de 1800 av. J.-C.) ...sauf si cette datation doit être révisée en fonction de découvertes plus récentes sur les dates de l'Exode du peuple hébreu dans le Sinaï ! Ce sera une autre histoire à vous raconter...

- Une autre hypothèse avancée en 1951 par le professeur Finegan, de *l'University of Christian Church de Berkeley*, fait appel à un affaissement de terrain de très grande ampleur. Il suppose que toute la partie sud de la mer Morte était alors à sec, et qu'un effondrement brutal de cette la plaine se serait produit, laissant s'y engouffrer les eaux de la partie nord de la mer Morte. Les villes du sud auraient alors été entièrement recouvertes par les eaux. Mais cette explication ressemble plutôt au passage de la mer Rouge ou au déluge du temps du patriarche Noé !

- Une autre explication un peu moins spectaculaire fut proposée en 1995 par les géologues anglais Harris et Beardowin. Selon eux, un fort séisme aurait provoqué une remontée brutale de matières fluides souterraines (lesquelles ? lave ? bitumes ?). Le sol liquéfié devenu instable aurait subi un effondrement de terrain juste sous les deux villes, qui auraient été précipitées dans la mer Morte.

- À côté de ces hypothèses "hydrologiques" qui font disparaître Sodome et Gomorrhe sous les eaux, il a été envisagé une destruction terrestre, laissant éventuellement des vestiges visibles en surface. C'est ce que semblent indiquer les résultats de plusieurs campagnes de fouilles menées sur les rives du fleuve Jourdain depuis les années 2000. À prendre toutefois "avec quelques pincettes" quant à leur propre explication du déluge de feu, vous le verrez !

Il y a quelques années, en 2015, des archéologues américains ont mis au jour les ruines d'une immense cité de l'ère du bronze sur 36 ha, correspondant peu ou prou aux descriptions bibliques. Le gigantesque site de *Tall El Hamma*, dans le sud de la vallée du Jourdain, à 13 km au nord de la Mer Morte cette fois.

Des traces de ce fléau venu du ciel ?

Depuis les recherches vont bon train et de nouveaux résultats de 2021 laissent penser que cette grande cité, autrefois riche, aurait sans doute été détruite par un phénomène totalement imprévu et non naturel. Cette fameuse pluie de « soufre et feu » dont parle la Bible ? Les archéologues ont en effet constaté sur des vestiges, notamment des **poteries et des briques vitrifiées par une chaleur extrême** en surface. Des traces de saumure (issues de la Mer Morte ?) conforteraient également cette hypothèse. Mais, c'est là que leur explication n'a plus rien de biblique et peut légitimement être critiquée : c'est une ..."**pluie de météorites**" qui aurait soufflé une partie de l'eau de la mer qui se serait abattue sur les terres agricoles, les détruisant. Il est impossible de

prouver avec exactitude le lien entre les trouvailles archéologiques et les informations des textes bibliques, et de plus, cette fameuse "pluie de météorites" aurait dû laisser des fragments de météorites et des alliages métalliques typiques de celles-ci partout dans la région du Moyen-Orient, ce qui est loin d'être prouvé !

Mais il apparaît en revanche que la cité de Tall El-Hammam rassemble, à elle seule, beaucoup de caractéristiques permettant de la rapprocher de la ville de Sodome. Un faisceau convergent de preuves n'est pas LA vérité absolue, mais elle s'en rapproche, estime avec justesse le Pr. Steven Collins, enseignant en études bibliques et apologétiques de l'Université Trinity sud-ouest du Nouveau-Mexique (États-Unis). Son équipe se concerte heureusement avec le Département des antiquités du Royaume hachémite de Jordanie.

Parmi les villes anciennes de l'âge du bronze, celle-ci était cinq à dix fois plus grande que les autres villes de la région. De même, il y a une élévation érigée entre 3500 et 1540 av. JC. C'est donc pour cela que les experts ont supposé que les deux villes (haute et basse) se situaient à cet endroit. Par ailleurs, des ruines des murs de fortification d'une hauteur de 10 mètres et d'une largeur de 5 mètres, des portails, des places, des tours ainsi que des remparts défensifs ont aussi été découverts. Les archéologues estiment que la vie dans l'ancienne ville s'est éteinte vers la moitié de l'âge du bronze, soit vers 1500 av. JC, ce qui correspondrait mieux à la chronologie biblique classique. Par la suite, l'endroit est resté abandonné pendant environ 700 ans, probablement parce que c'était devenu totalement inhabitable.

Les géologues ont de leur côté récemment trouvé du **soufre** quasiment pur dans les strates sédimentaires de cette région de Jordanie proche de la vallée du Jourdain. Mais ils ne parlent pas de fer ou de métaux météoritiques... !

La réponse à la question : "Sodome et Gomorrhe ont-elles été retrouvées et identifiées définitivement ?" est sans doute encore en suspens. Mais l'hypothèse actuelle semble à tout-le-moins bien séduisante... En attendant peut-être de prochaines trouvailles archéologiques qui pourraient encore tout remettre en question !

Proposé par Christian Tinot, d'après le site Internet Aleteia, citant la revue scientifique *Popular Archaeology*, l'agence d'informations Sputnik, et des recherches personnelles. 2021

Vie paroissiale

BAPTEMES

Le 26 février à Allaire : Blanche CHEVALLIER, fille de Benoît et Clotilde MARTIN de BAUDINIÈRE

Le 9 avril à St-Jean : Alice JOUVANCE, fille de Sébastien et Elodie EVANO

Le 17 avril à Rieux : Arhonn CORNET, fils de Jimmy et Eloïse DELAUNAY

Le 17 avril à Rieux : Julia RIVIERE, fille de Damien et Pauline PEZERON



MARIAGE

Le 26 mars à Saint Gorgon : mariage de Olivier NIEL et Virginie MABON



OBSEQUES

Le 11 février à St Jean La Poterie : Olivier BERTHE, 58 ans, Mésanger

Le 17 février 2022 à Béganne : Erouan LEBEAUPIN, 33 ans, Le Lestin, Camoël

Le 22 février à St Jean la Poterie : André POTIER, 93 ans, Rue des K'Nues.

Le 23 février à Béganne : Suzanne CRETE, vve de Alfred JOSSO, 88 ans, Le Chaland.

Le 28 février 2022 à Allaire : Christian GALLE, 78 ans, 190 chemin de Bocquéreux.

Le 9 mars 2022 à Béganne : Laurence GUYON, 48 ans, 4 Lotissement Le Pré du Bourg.

Le 11 mars 2022 à Allaire : Jean-Claude HUGUET, 72 ans, 1009 rue de Deil.

Le 18 mars 2022 : Paul JARNIER, 90 ans, Rue du Buisson Rond.

Le 30 mars 2022 à Béganne : Henri AUBRON, 68 ans, 39 rue Yves Noël, Rennes

Le 31 mars 2022 à Rieux : Robert NOURY, 86 ans, 9 rue Fernand Cadio ;

Le 1^{er} avril 2022 à Rieux : Gabrielle ROUXEL, épouse Paul PERRON, 82 ans, Résidence les Mariniers, Redon

Le 4 avril 2022 à Rieux : Dominique HAMON, 73 ans, 573 Chemin de Trévingat.

Le 6 avril 2022 à Saint Jean la Poterie : Emilienne NOEL, vve Alphonse NIOL, 84 ans, Maison de Retraite d'Allaire.

Le 9 avril 2022 à Allaire : Jean François PARIS, 65 ans ; 306 Le Haut David

Le 16 avril 2022 à Allaire : Yvonne MALLEGOL, vve Jean ROUSSEL, 89 ans, La Gacilly

Le 19 avril 2022 à Allaire : Rémi PUSSAT, 68 ans, 35, rue de Redon



La prière du « Je vous salue Marie ».

Au mois de mai, mois de Marie, suivant une tradition très ancienne, nous prions la Sainte Vierge, en récitant le « Je vous salue Marie ».

D'où vient cette prière qui nous est si familière ?

Elle se divise en deux parties :

La première partie est une louange. Elle est inspirée de deux passages de la Bible distincts, tirés de l'Évangile de Saint Luc.

a) la salutation de l'ange Gabriel lors de l'Annonciation (Luc I, 28) : « Réjouis-toi Marie comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ». Elle correspond à la façon dont l'ange salue la Vierge, empreinte de respect et de confiance. Il lui annonce la naissance de Jésus, et Marie lui répond ce « oui » qui a changé la face du monde.

Nous reprenons cette salutation en nous réjouissant de la joie que Dieu a trouvée en Marie, de la grâce dont elle a été comblée, celle de la présence de Dieu qui est venu habiter en elle et qu'elle a pu donner au monde. En méditant sur ces paroles, nous touchons du doigt le dogme de l'Immaculée Conception. La grâce place Marie totalement à l'abri du péché.

En outre, les anciens aimaient mettre en valeur l'Ave latin, remarquant avec justesse qu'il est l'exact contraire de Eva (nom latin d'Eve) : la malédiction du péché d'Eve serait ainsi inversée par cet Ave rempli de grâce.

b) Les paroles d'Elisabeth lors de la Visitation (Luc I, 42) : « Bénie es-tu entre les femmes et béni le fruit de ton sein (ou de tes entrailles). Comme Elisabeth, nous déclarons Marie bienheureuse, car par sa foi, elle est devenue notre Mère, la mère des croyants, et par son intermédiaire, nous pouvons tous recevoir Jésus.

Bénie entre les femmes renvoie également à toutes les femmes qui ont été des combattantes pour la libération d'Israël, dont Esther et Judith.

Le « fruit de ton sein », par opposition au fruit qu'ont mangé Eve et Adam dans le Livre de la Genèse (ch 3,6), c'est Jésus, le fruit voulu par Dieu pour l'humanité. Marie devient ainsi la nouvelle Eve qui donne le fruit de l'Arbre de Vie tant attendu.

Le terme « entrailles » repris dans de nombreuses traductions prend un sens encore plus profond, si on le rapproche du mot hébreu « rehamim » dont il est tiré qui est tiré de la même racine que le mot « Miséricorde ».

La deuxième partie est une supplication. C'est un véritable cri poussé par les pécheurs que nous

sommes. On supplie la Mère de Dieu d'intercéder en notre faveur auprès du Dieu Tout-Puissant pour notre salut.

Elle ne tire pas ses origines des Écritures et apparaît plus tard que la première partie dans les prières des chrétiens.

La partie consacrée à la louange de Marie est reprise très tôt dans la tradition chrétienne. Dès le IV^e siècle, on trouve les phrases suivantes dans la liturgie de Saint Jacques : « Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie parmi les femmes et béni le fruit de ton sein car tu as engendré le Sauveur de nos âmes ».

La forme liturgique de la louange telle qu'on la connaît aujourd'hui est formulée au VIII^e siècle. On la retrouve dans les écrits de Saint Damascène.

Dans les pays occidentaux, la partie de louange du Je vous salue Marie est officiellement introduite dans la liturgie latine par le pape Saint Grégoire 1^{er} au VI^e siècle. Elle ne se popularise cependant qu'à partir du XI^e siècle sous le nom latin d'Ave Maria ; c'est à Paris que la salutation est prescrite pour la première fois en 1198 ; l'Évêque exhortant à la récitation de l'Ave Marie avec le Pater et le Credo.

A partir du XIII^e siècle, plusieurs conciles en France, en Espagne, en Angleterre et en Germanie proposèrent cette prière au peuple chrétien. Elle faisait partie de celles que tout fidèle devait connaître. Les moines cisterciens et les religieux dominicains contribuèrent très activement à sa diffusion. Saint Bonaventure et Saint Thomas d'Aquin la reprirent aussi dans leurs traités.

La seconde partie du Je vous salue Marie, quant à elle, apparaît entre le XII^e et le XIV^e siècle. L'âge d'or du protestantisme ne permet pas alors au culte de Marie de se développer, les protestants rejetant les prières à la Vierge Marie. Cependant, la contre-réforme au XVI^e siècle, mouvement catholique de réaction à la Réforme protestante, permet au Je vous salue Marie et au culte de Marie de connaître un succès retentissant. Elle est introduite en latin dans le bréviaire romain par le pape V en 1568.

Alors, en ce mois de mai, n'oublions pas de prier le Je vous salue Marie, et demandons à notre Mère du Ciel d'intercéder pour nous auprès de son divin Fils et du Père.

*Odile
(sources Pèlerin et la Croix par internet).*